



Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

126 | 2019
Varia

Iconographie et Géomorphologie : l'usage de représentations artistiques des rivages comme outil de connaissance de l'évolution du littoral

Edwige Motte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1348>

DOI : 10.4000/mappemonde.1348

ISSN : 1769-7298

Éditeur

UMR ESPACE

Référence électronique

Edwige Motte, « Iconographie et Géomorphologie : l'usage de représentations artistiques des rivages comme outil de connaissance de l'évolution du littoral », *Mappemonde* [En ligne], 126 | 2019, mis en ligne le 01 avril 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1348>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.



La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Iconographie et Géomorphologie : l'usage de représentations artistiques des rivages comme outil de connaissance de l'évolution du littoral

Edwige Motte

Références de la thèse

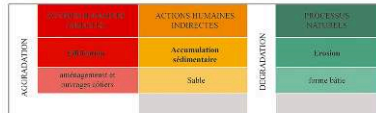
MOTTE E. (2017). « Iconographie et Géomorphologie : l'usage de représentations artistiques des rivages comme outil de connaissance de l'évolution du littoral ». Thèse de doctorat en géographie, Université Rennes 2.

Le Grand Bé à Saint-Malo, Passage à marée basse



CADRAGE ET DELIMITATION		CONTENU PAYSAGER				PROPRIETES PICTURALES	
Type de vue	Echelle	Valeur médiatique	Unité paysagère	Géosystème	Géofacies	Détail	Fidélité
Général	Historique	++	Côté d'Encreade	Côté rochers découpés à dominante de galets	estran (rochers et rocs blancs et galets rochers blancs, haut de 0,50m; aménagements et ouvrages côtiers d'édifice militaires et/ou stratégiques;	++	++

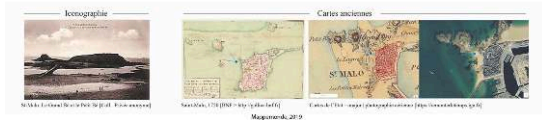
APPROCHE TERRAIN	Localisation	Cartographie	Réalisation photographique	Analyse	Validation
→	✓	✓	✓	✓	✓ <small>historique, voir annexes</small>



L'observation diachronique du paysage permet plusieurs constats :

- au premier plan de l'image il est flagrant d'observer le quasi recouvrement de la digue depuis la falaise jusqu'au Grand Bé, ce qui suggère une accumulation sédimentaire significative probablement due à l'interruption de la drêve littorale provoquée par l'édification de cet ouvrage tout récemment implanté lorsque Eugène Delacroix peint son tableau ;
- au second plan de l'image on peut constater la disparition presque totale de l'ancien fort militaire qui surplombait l'île du Grand Bé. Encore bien visible au temps d'Hubert, il ne reste aujourd'hui de l'édifice abandonné que de discrets vestiges ;
- enfin, une observation attentive des versants permet de constater la présence de plusieurs blockhaus édifiés lors de la seconde GM.

✓ Plusieurs représentations iconographiques et de nombreuses cartes anciennes permettent de confirmer ces observations.



- 1 Le littoral subit de constants changements : son évolution est induite à la fois par des processus biophysiques — houles, tempêtes, courants marins, agents météorologiques —, et par une anthropisation notoire, particulièrement accentuée au cours des derniers siècles.
- 2 Comment et dans quelle mesure les paysages côtiers, l'environnement naturel et le patrimoine culturel, sont-ils affectés par ces transformations ?
- 3 Des technologies incroyablement sophistiquées nous permettent désormais d'observer et suivre les évolutions du littoral, cependant un regard rétrospectif antérieur à quelques décennies est rarement possible.
- 4 On peut alors se poser la question de savoir si des alternatives ne seraient pas envisageables pour élargir l'échelle de temps de nos connaissances. Si le potentiel des cartes anciennes a déjà été assez largement exploré, les images artistiques en revanche sont peu considérées. Or, ne pourraient-elles pas constituer d'intéressants témoignages à exploiter, comme l'ont déjà suggéré certaines initiatives, notamment outre-Manche (McInnes *et al.*, 2010, McInnes 2004, 2008, 2011, 2015a et 2015b) ?
- 5 Au-delà de l'avantage qu'il présente au regard de l'ancienneté des observations, le recours à l'imagerie artistique de l'environnement — picturale ou photographique — permet au géographe de poser un regard différent sur son objet d'étude :
 - le type de vision conférée — tangentielle — offre des possibilités d'observation complémentaires à celles offertes par une vue en plan ;
 - la figuration de l'espace vécu, souvent investi par des sujets en action, non seulement peut participer à l'interprétation de l'environnement et de ses dynamiques, mais fournit de précieuses informations quant à certains usages révolus.

- 6 Enfin, d'un point de vue communicationnel, la fonction médiatique des œuvres d'art est intéressante :
- « Par leur côté insolite d'œuvres artisanales, coûteuses en effort » (Piveteau, 1965), elles peuvent permettre de susciter la curiosité des non-spécialistes et constituent en ce sens d'efficaces outils de vulgarisation de la connaissance au sujet des changements environnementaux.
 - Elles sont susceptibles de jouer un rôle-clé dans la reconnaissance patrimoniale de certains reliefs en participant de leur valeur esthétique et culturelle (Panizza, 2001 ; Giusti et Calvet, 2010 ; Portal, 2010, 2012 ; Reynard *et al.* 2016).
 - Leur caractère esthétique leur confère un certain pouvoir de sensibilisation susceptible d'influencer le rapport des sociétés au paysage, et par conséquent d'orienter les décisions à prendre en termes d'aménagement (Mc Innes, 2008 ; Stocker et Kennedy, 2013).
- 7 Partant de ces considérations, cette thèse avait pour objectif de développer une méthodologie d'exploitation des ressources artistiques pour améliorer et diffuser les connaissances au sujet de l'évolution géomorphologique des rivages dans le cadre d'une rétrospective élargie par rapport aux échelles de temps appréhendées grâce aux méthodes d'instrumentation « classiques » d'observation.
- 8 En France, la variété et la richesse des types de côtes ont suscité l'inspiration de nombreux artistes notamment depuis le milieu du XIX^e siècle. Musées, archives, collections privées détiennent de précieux témoignages visuels de l'histoire des lieux. Afin d'explorer concrètement le potentiel pressenti de ces documents artistiques, le terrain d'étude fut circonscrit aux rivages normano-bretons. Leur variété en fait un terrain d'étude expérimental idéal. À la complexité géologique initiale et à la diversité des agents géomorphologiques naturels se superpose l'empreinte d'une occupation anthropique aux multiples facettes. Véritable mosaïque d'unités paysagères, les côtes de la Manche ont en outre suscité l'intérêt de bien des artistes, et les nombreuses écoles de peinture qui s'y sont exprimées permettent d'appréhender un vaste panel de figurations picturales.
- 9 Face à la considérable extension spatiale de l'espace considéré, l'étude réalisée ici dans le cadre d'une approche exploratoire fut fondée sur un échantillon restreint aussi représentatif que possible, à la fois de la diversité des faciès littoraux et de la multitude des sources picturales disponibles.
- 10 Le travail de reconduction photographique qui s'en est ensuivi a permis de mettre en évidence un certain nombre d'aspects à cet égard essentiel à considérer. À la différence des protocoles établis dans le cadre d'observatoires photographiques de paysage, dans un tel contexte la restitution photographique implique :
- Un important travail de localisation, dans la mesure où le titre des œuvres n'indique pas toujours une localisation précise, voire même peut contenir des indications toponymiques erronées ou tombées dans l'oubli.
 - De fréquentes complications concernant l'accès aux points de vue, car bien souvent les métamorphoses paysagères sont telles qu'il est peu aisé de trouver ses repères ou d'accéder à l'endroit souhaité.
 - D'occasionnelles difficultés pour réaliser le cliché le plus semblable possible à la vue figurée par l'artiste puisque le peintre, maître de son ouvrage, peut tout à fait avoir façonné à sa guise le paysage en choisissant avec discernement les éléments à représenter, en

réinventant sans scrupule les proportions, en modifiant à loisir les échelles de plan et profondeur.

- 11 Concernant la réalisation des analyses diachroniques, afin de dépasser les limites d'une analyse descriptive chronophage, non transposable, et difficilement synthétisable, sur la base d'une première observation de l'ensemble des couples d'images obtenus, une grille de lecture générique a été élaborée¹. Une attention particulière a été prêtée à l'origine plus ou moins anthropique ou naturelle, des forçages à l'œuvre dans ces dynamiques². Il a en outre semblé intéressant d'introduire une distinction entre dynamiques de dégradation et d'aggradation, les premières correspondant au retrait d'éléments matériels quels qu'ils soient au sein du paysage et les secondes à l'ajout d'éléments matériels quels qu'ils soient au sein du paysage. Enfin, pour préciser l'importance de chaque changement en termes d'empreinte paysagère, il a été décidé d'attribuer à chaque modification recensée un degré d'intensité selon le gradient suivant : discret, significatif, très significatif.
- 12 Pour chaque couple d'images étudié, un modèle de fiche générique a été élaboré afin de pouvoir visualiser rapidement la nature et l'importance des changements intervenus entre les deux prises de vue. Les dynamiques observées sont listées au sein d'un tableau synthétique basé sur la grille de lecture générique circonstancielle élaborée. Pour plus de précisions relatives aux faits recensés, un court paragraphe est rédigé. Enfin, lorsque les observations constatées ont fait l'objet de recherches approfondies en vue d'être confirmées, les éventuels éléments d'appui sont mentionnés. En effet, puisque la vocation première des œuvres d'art n'est pas nécessairement d'offrir un témoignage objectif de la réalité, il semble indispensable de pouvoir conforter l'ensemble des observations issues des analyses diachroniques, en mobilisant des documents d'appui — représentations anciennes contemporaines de l'image étudiée, cartes ou plans d'époque, sources écrites —, en recueillant des témoignages, ou encore en réalisant des observations et relevés sur le terrain.
- 13 Il est ici question de la présentation d'un protocole méthodologique (Motte, 2019) et nous dirigeons le lecteur vers les résultats de sa mise en application contextualisée dans le cadre d'une étude réalisée à l'échelle de l'estuaire de la Rance maritime en Bretagne (Motte, McInnes, 2019).
- 14 En mettant en évidence les relations possibles entre représentations artistiques et connaissances environnementales, ces travaux s'inscrivent dans un courant de recherche en plein essor, majoritairement incarné jusqu'à présent par des travaux en climatologie (Zerefos *et al.*, 2007 ; Metzger, 2014, 2015 ; Tabeaud et Metzger, 2017 ; Metzger et Desarthe, 2017). Cette heureuse évolution, qui conduit à estomper voire supprimer une longue et dommageable opposition entre objectivité scientifique et subjectivité artistique entend participer à la progressive élaboration d'un nouveau régime épistémique entre Image et Géographie (Collignon, 2015).

BIBLIOGRAPHIE

- COLLIGNON B. (2015). « L'image en géographie ». *L'information Géographique*, « Éditorial », vol. 79, n° 4, p. III.
- GIUSTI C., CALVET., M. (2010). « L'inventaire des géomorphosites en France et le problème de la complexité scalaire ». *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, vol. 16, n° 2, p. 223-244. En ligne : <https://journals.openedition.org/geomorphologie/7947>
- MCINNES R., TOMALIN D., JAKEWAYS J. (2000). "Final report of the European Union LIFE Environment Programme". Ventnor, IW : Isle of Wight, Centre for the Coastal Environment.
- MCINNES R. (2004). "A non-technical guide to coastal defence". Report for SCOPAC. Ventnor, IW : Isle of Wight, Centre for the Coastal Environment.
- MCINNES R. (2008). *Art as a tool in support the understanding of coastal change*. Londres : The crown estate.
- MCINNES R. (2010). *Art as a tool in support of the understanding of coastal change in East Anglia*. Londres : The crown Estate, 91 p.
- MCINNES R. (2011). *A coastal historical resources guide for England*. The crown Estate, 91 p.
- MCINNES R. (2015a). *Art as a tool in support of the understanding of coastal change in Northern Ireland*. Londres : The crown Estate. 84 p.
- MCINNES R. (2015b). *Art as a tool in support of the understanding of coastal change in Wales*. Londres : The crown Estate. 108 p.
- METZGER A. (2014). *Le froid en Hollande au Siècle d'or. Essai de géoclimatologie culturelle*. Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.
- METZGER A. (2015). « Les temporalités climatiques des paysages d'hiver hollandais ». *Nouvelles perspectives en sciences sociales. Revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol. 10, n° 2, p. 103-121.
- METZGER A., DESARTHE J. (2017). « Regarde s'il pleut. Effets d'inondations dans la peinture française (1856-1910) ». *Communications*, 2017/2 (n° 101), p. 119-141. DOI : 10.3917/commu.101.0119. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-communications-2017-2-page-119.htm>
- MOTTE E. (2019). « La peinture comme outil de connaissance de l'évolution du littoral : approche méthodologique ». *Cybergéo, revue européenne de géographie*. En ligne : <http://journals.openedition.org/cybergeo/32709>
- MOTTE E., MCINNES R. (2019). "Using artistic imagery to improve understanding of coastal landscape changes on the Rance estuary (French Channel Coast)". *Geoheritage*, DOI: 10.1007/s12371-018-00341-2
- PANIZZA M. (2001). "Geomorphosites: Concepts, methods and examples of geomorphological survey". *Chinese Science Bulletin*, vol. 46, n° 1. p. 4-5.
- PIVETEAU J.-L. (1965). « Peinture et géographie ». *Le Globe, revue genevoise de géographie*, vol. 105, n° 1. p. 9-10.
- PORTAL C. (2010). « Reliefs et patrimoine géomorphologique. Applications aux parcs naturels de la façade atlantique européenne ». Thèse de doctorat, Université de Nantes.

PORTAL C. (2012). « Du socle au paysage : essai pour un nouveau regard sur les reliefs ». *Projets de paysage*. En ligne : https://www.projetsdepaysage.fr/du_socle_au_paysage_essai_pour_un_nouveau_regard_sur_les_reliefs - citation

REYNARD E., CORATZA P., HOBLÉA F. (2016). “Current Research on Geomorphosites”. *Geoheritage*, vol. 8, n° 1, p. 1-3.

STOCKER L., KENNEDY, D. (2013). “Artistic representations of the sea and coast: implications for sustainability”. *Landscapes: the Journal of the International Centre for Landscape and Language*, vol. 4, n° 2, p. 96-123.

TABEAUD M., METZGER A. (2017). « Alexandre Hogue : peintre du *dust bowl* ». *PhysioGéo. Géographie physique et environnement*, vol. 11, p. 93-106. En ligne : <https://journals.openedition.org/physio-geo/5291>

ZEREFOS C.S., GEROGIANNIS V., BALIS D., ZEREFOS S., KAZANTZIDIS A. (2007). “Atmospheric effects of volcanic eruptions as seen by famous artists and depicted in their paintings”. *Atmospheric Chemistry and Physics*, vol. 7. p. 4027-4042.

NOTES

1. Cette liste pourrait être complétée à mesure de l'élargissement du corpus, voire même modifiée dans le cadre d'une approche autrement contextualisée portant une attention plus particulière à certains aspects des transformations littorales.
2. La fixation de seuils, qui implique inévitablement une part de subjectivité pourrait être discutée. Aussi, nous sommes bien évidemment conscientes que les trois catégories proposées ne sont pas, dans la réalité, parfaitement exclusives l'une de l'autre.

INDEX

Mots-clés : prix de thèse 2018